

nant d'un lapin normal, n'est toxique qu'à la dose de cinquante-trois à cinquante-huit centimètres cubes par kilogramme d'animal.

Il ne saurait donc y avoir de doute sur le fait que la coprostase augmente la nocuité du contenu intestinal; reste à savoir quelles influences agissent dans l'absorption de cet élément dangereux: elles sont multiples mais peuvent être divisées en influences chimiques, physiques et physiologiques quoique, souvent, toutes trois agissent simultanément et conjointement.

Il suffit de songer aux poisons aussi fugaces que variés, auxquels la science a donné le nom de ptomaïnes, pour comprendre l'importance de ces modifications chimiques qui augmentent la puissance nocive des liquides intestinaux tout en les rendant plus facilement absorbables.

L'horreur du vide est l'influence physique qui agit dans le cas où l'abdomen est brusquement vidé après avoir été distendu par une grossesse, une ascite, une tumeur, etc. L'absorption du contenu intestinal est alors activée, comme l'a clairement démontré Carrière par la série d'expériences suivantes:

1° Si on oblitère l'anus d'une lapine dont la température vaginale est de 38.5 au moment de l'opération, le thermomètre marque 40.0 le lendemain.

2° Si, quelques heures avant l'oblitération de l'anus, on injecte, dans la cavité abdominale, cent cinquante centimètres cubes d'air stérilisé, l'écart de température n'est plus que de un degré de 38.0 à 39.0

3° Si, quelques heures après l'injection intra-abdominale, on bouche l'anus et que, immédiatement après, on vide l'abdomen de l'air injecté, la température monte jusqu'à 41.6.

La répétition de ces trois expériences a donné des résultats identiques avec le cyanure de potassium et de mercure.

1° Un lapin reçoit dans le rectum dix centimètres cubes d'une solution à un pour cent de cyanure de potassium et de mercure; il meurt en quinze minutes.

Un second lapin auquel on avait injecté, la veille, dans le péritoine, cent cinquante centimètres cubes d'air stérilisé, reçoit dans le rectum la même dose de la même solution de cyanure; il meurt en dix-sept minutes.

Un troisième lapin auquel, la veille, on avait injecté cent cinquante centimètres cubes d'air stérilisé, reçoit le lendemain, une heure après éva-